

Ignace MARIETAN : Un nid de Frelons.

Les guêpes qui vivent en société et font des constructions sont représentées chez nous par plusieurs espèces.

Le Poliste (*Polistes gallicus*) fait le nid le plus simple : une tige et un plan d'alvéoles découvertes. Ces nids sont placés un peu partout, sous des pierres dans des murs, contre les parois des chalets. Le Poliste ne pique que si on aérage son nid.

Vespa media, rare chez nous, le nid comprend plusieurs couches de cellules entourées de papier gris.

Vespa silvestris : le nid a la forme et la grosseur d'un citron ; il contient plusieurs couches d'alvéoles entourées d'une enveloppe mince. Il est souvent accroché à une branche.

Vespa germanica et *Vespa vulgaris* sont les guêpes les plus communes chez nous. Leurs nids sphériques sont faits sous terre, et atteignent une taille bien plus grande, jusqu'à 30 cm. de diamètre. On y trouve parfois jusqu'à 7 étages de cellules, entourées d'une enveloppe à plusieurs couches. Des milliers de guêpes trouvent asile dans l'un de ces nids, jusqu'à 80.000 dans certains cas. On se représente la quantité de mouches et de chenilles que ces colonies doivent détruire.

Le Frelon (*Vespa crabro*) est la plus grande de nos guêpes. Les ouvrières mesurent 25 mm., les femelles, en particulier celle qui fonde la colonie, au printemps, atteint 35 mm. Il existe dans toute l'Europe, jusqu'en Laponie, en Asie et dans l'Amérique du nord.

Je voudrais décrire un nid trouvé par M. Michel Zimmermann, dans la guérite d'un jardin, non loin de la ville de Sion, vers la fin de septembre. Il était placé contre une paroi, il n'a donc pas pu prendre une forme sphérique régulière. En général il a 35 à 40 cm. de diamètre. Comme l'été 1952 a été très sec et très chaud, les Frelons ont pu travailler sans interruption, et se multiplier beaucoup. Dès lors le nid a atteint des dimensions exceptionnelles. Il mesure une hauteur de 70 cm., un diamètre de 50 cm. Il est formé d'une pâte à papier faite avec des fibres de bois pourri, de teinte jaunâtre et très friable. A l'intérieur il y a 10 plans d'alvéoles superposées alors que, en général, on en compte 3 à 6. L'épaisseur des couches d'alvéoles est de 3 cm. environ, les vides entre les étages ont une hauteur de 2 à 2,5 cm. De nombreuses colonnes de soutien sont distribuées, sans ordre, entre les étages. Les alvéoles inférieures contenaient de nombreuses larves, celles des étages supérieurs étaient vides et un peu détériorées. L'enveloppe est munie d'une ouverture dans le bas ; elle est formée de pièces ressem-

blant à des coquilles, se chevauchant et laissant des vides ; elle a 8 à 10 cm. d'épaisseur.

Les colonies de Frelons sont beaucoup moins nombreuses que celles des guêpes germaniques et communes, on en compte normalement 500 à 600. Ils sont très avides de sucre, ils grattent certains arbres comme les frênes, les saules, pour avoir la sève sucrée ; ils recherchent les fruits, s'introduisent dans les ruches d'abeilles, pour prendre le miel, et attaquent parfois les ouvrières qui rentrent chargées de nectar. Ils détruisent beaucoup de mouches et de chenilles.

Contrairement à ce qu'on pense, les Frelons sont peu agressifs, même si on circule près de leur nid. Dans le public ils inspirent une crainte exagérée, on va répétant que trois piqûres tuent un cheval, mais on ne dit pas combien il en faut pour tuer un homme. On serait bien embarrassé pour citer des cas précis. En réalité la piqûre n'est pas si grave qu'on le croit et doit être assez semblable à celle des guêpes ordinaires, dont le venin cause parfois un peu d'œdème et dans les cas sérieux un prurit, ou une sorte d'urticaire ; la piqûre faite directement dans une veine a peu d'effets locaux, mais des effets généraux plus marqués. C'est seulement si on a la malchance d'irriter tout un guêpier, ou chose plus fâcheuse encore, d'avalier une guêpe cachée dans des fruits, ce qui peut amener un œdème de la gorge suivi d'asphyxie, que le cas peut devenir grave ¹.

Les campagnards redoutent les guêpes, surtout celles qui nichent dans la terre ; en fauchant ils les irritent et se font piquer. Ils les craignent aussi pour le bétail qui se fait piquer en broutant près des nids ; il s'affole alors et des accidents peuvent survenir dans les endroits abrupts.

Des légendes circulent au sujet des guêpes : on prétend que les personnes qui mettent une poignée d'herbes en bouche peuvent s'approcher des nids sans être piquées. A Nendaz, à Hérémence on précise qu'il faut alors marcher à quatre pattes. Le renard agirait ainsi, c'est pourquoi il peut déterrer les nids impunément (Evolène). Il existerait des hommes qui seraient de vrais charmeurs des guêpes : à Forclaz on cite le cas d'un homme qui prenait deux brindilles fraîches de mélèze, les plaçant en forme de croix entre ses dents. La condition est d'avoir confiance dans ce procédé, dit-on. Son petit-fils aurait aussi ce pouvoir. La même idée des brindilles en croix se retrouve à Nendaz. On ajoute que les faibles d'esprit ne sont pas piqués.

¹ Lucien Berland : Les guêpes. Editions Stock, 1939.